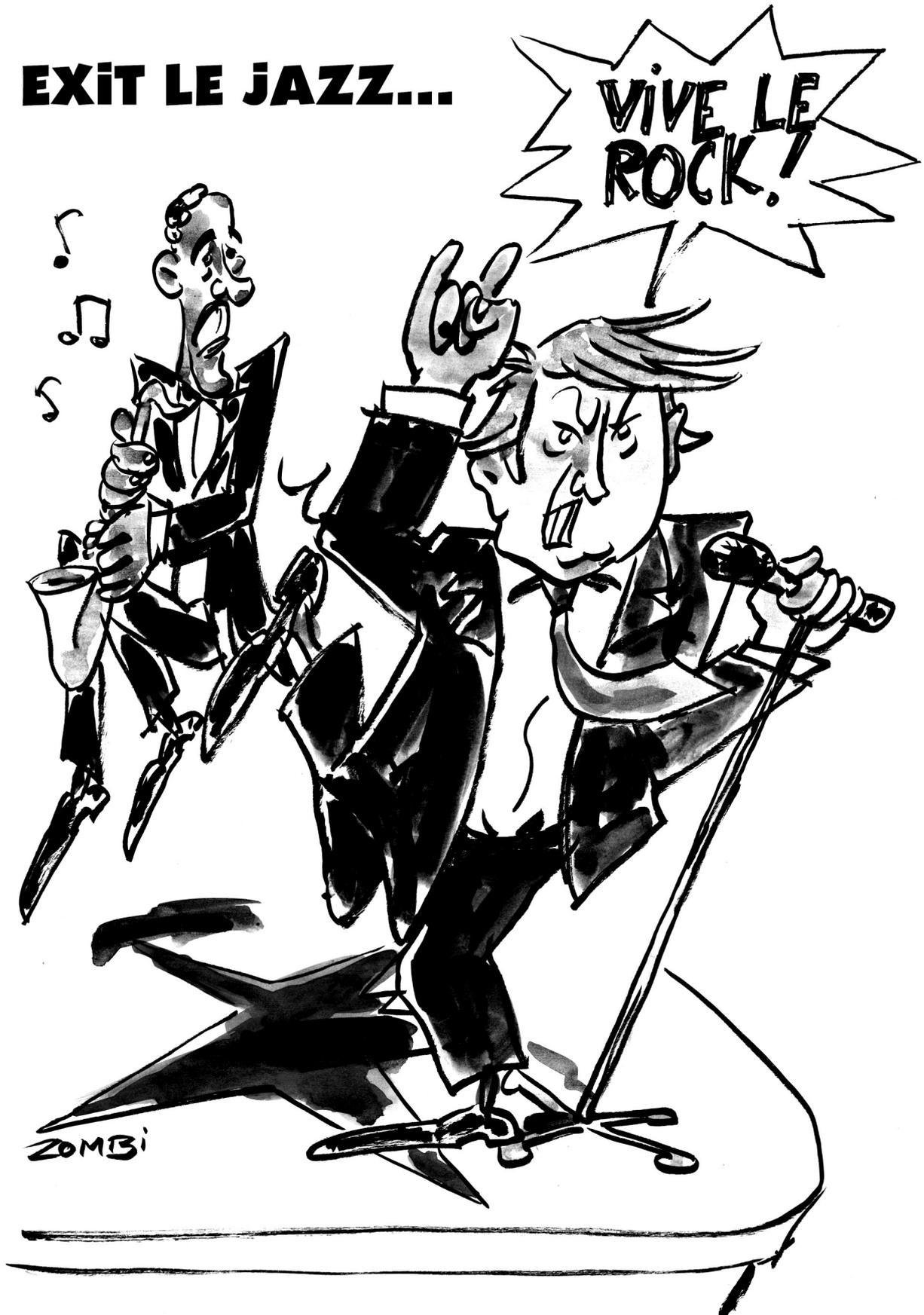


# ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

MAI 2016 + de dessins sur : <http://fanzine.hautetfort.com>

**EXIT LE JAZZ...**



# SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi & l'Enigmatique LB

## VERS L'INFO PARTICIPATIVE ?

SI TU PRÉFÈRES BOMBARDER DAECH, TAPE 1... OU SI TU VEUX BOMBARDER BACHAR EL ASSAD, TAPE 2 !!



## SINÉ EST MORT L'HOMMAGE DE VAL

Pfff...  
Encore un moyen pour faire parler de lui...



## RUMEURS A EUROPE ECOLOGIE - LES VERTS

Cool, ces nouveaux drones!



IL PARAÎT QU'É DENIS BAUPIN DESCEND DU BONOBO !...





## EDITO n°42

« Zébra » ne se laisse pas abattre ! Notre fanzine satirique paraît cette année chaque mois sous la forme d'un dépliant mensuel de 4 p., auquel vous pouvez vous abonner (pour la modique somme de 22 euros pour 10 numéros + le hors-série annuel d'une soixantaine de pages—écrire à [zebrafanzine@gmail.com](mailto:zebrafanzine@gmail.com) pour obtenir les coordonnées).

La mort a choisi le jour de l'Ascension (jeudi 5 mai) pour emporter Maurice Sinet, alias Siné. Pied de nez du destin ? A sa manière, parti le même jour, Jésus-Christ était une sorte d'antichrétien et d'anarchiste (honné par Nietzsche pour ce motif).



Au cours des dernières années qui ont précédé sa mort à l'âge de 87 ans (à l'hôpital Bichat), le dessinateur et chroniqueur satirique n'a pas été ménagé : en effet, outre la maladie, celui-ci a connu une rupture difficile avec une partie de l'équipe de « *Charlie-Hebdo* », qui s'est séparée de Siné à l'occasion d'un retentissant et ubuesque procès pour... antisémitisme ; cela n'a pas empêché ensuite Siné d'éprouver de la douleur lors de l'assassinat des caricaturistes de « *Charlie-Hebdo* » qui s'étaient rangés du côté de Philippe Val (Cabu et Charb, notamment) ; enfin, le spectacle actuel d'une France quadrillée par l'armée et la police, sous prétexte de renforcer la sécurité, devait être désespérant pour un ancien soixante-huitard.

En dépit de ces claques successives, Siné tenait à faire bonne figure et affichait crânement sa joie de vivre.

On peut sans hésiter ranger Siné parmi les derniers esprits satiriques de ce pays, en compagnie du Pr Choron, de Cabu et quelques autres. Le dessin minimaliste de Siné était très percutant ; les

meilleures affiches de Mai 68 s'inspirent de son style et le dessinateur a continué de dessiner la Une de « *Siné-Mensuel* » jusqu'à son dernier souffle.

La qualification « d'anarchiste » est plus contestable : non seulement Siné avait foi dans la politique, à travers l'idéal révolutionnaire, mais il reprocha à l'équipe de « *Hara-Kiri* » de n'être pas assez impliquée dans le combat politique. Des années plus tard, Siné a regretté son engagement en faveur de la révolution cubaine, qui l'a rapproché d'un régime brutal et tortionnaire, loin de la pure utopie socialiste. **Z**

## PÉDAGOGIE ET SATIRE

La « *Revue dessinée* » n°11 (printemps 2016) consacre un article illustré consacré à la caricature ou au dessin satirique, par Terreur graphique et Fabrice Erre (à la fois dessinateur de BD et prof d'histoire). Les auteurs soulignent le caractère sacrilège de la caricature ; cette désacralisation amène à une vision plus réaliste du monde ou de la société, moins optimiste ; sont mentionnés au passage les propos louangeurs de Hugo, Balzac et Baudelaire à l'endroit de la caricature.

On peut ajouter ici que le but de la religion est de « faire rêver » : contrairement à ce que Terreur graphique et Fabrice Erre suggèrent, la culture moderne n'est pas spécialement favorable à la caricature et la satire, qui joue bien plutôt le rôle de « contre-culture », tels « *Hara-Kiri* » ou « *Charlie-Hebdo* » au début, avant d'être assimilés à la culture dominante. La satire ne cesse d'être repoussée aux confins de la culture, aujourd'hui comme par le passé.

De façon surprenante, cet article didactique ignore complètement ce qui, du point de vue occidental dominant, est devenu le plus sacré : non pas tant Mahomet ou Dieu que l'Etat ; celui-ci a succédé à celui-là au sommet de la pyramide des valeurs sacrées. On pourrait citer aussi, pêle-mêle, composant les valeurs sacrées contemporaines : l'art, la culture, la démocratie... sans oublier, bien sûr, le travail, l'argent et la propriété ; pour combien d'artistes la « propriété intellectuelle » n'est-elle pas une chose sacrée ?

Mentionnons aussi « l'ordre public » : aussi triviale et subjective puisse paraître cette notion d'ordre public, la « liberté d'expression » lui est soumise en France selon les déclarations récentes de plusieurs représentants de l'Etat (ministre de l'Intérieur, magistrats, mais aussi, ce qui est beaucoup plus inquiétant, de certains philosophes et intellectuels de premier plan).

La « liberté d'expression » elle-même n'est-elle pas enseignée comme une valeur sacrée par le corps enseignant ? Ce qui ne peut que conduire un esprit satirique à soupçonner qu'il s'agit là d'un concept creux ou d'un leurre ?

*Le Déjeuner sur le Sable*



## LITERARY LIFE

Les libraires doivent rire jaune en lisant la satire du milieu littéraire anglais par Posy Simmonds ; en effet « *Literary Life* », BD traduite de l'anglais et publiée par Denoël Graphic (2014) est transposable au milieu littéraire français, à quelques détails près. Posy Simmonds, l'air de rien, crève la baudruche de la Culture.

On ne peut s'empêcher de penser à Claire Bretécher en lisant les planches de Posy Simmonds, dessinatrice au « *Guardian Review* » outre-manche depuis des lustres, dans lequel ses tranches de « vie littéraire » sont parues.

Sans doute certains gags sont un peu « attendus » ; ce n'est pas la première fois que le milieu littéraire est la cible de sarcasmes ; souligner le narcissisme de l'écrivain, son désir de plaire et de se rassurer, ce n'est pas un scoop.

Cependant Posy Simmonds se rattrape en proposant des angles variés, qui permettent de cerner le métier ; le « métier », tout est dans ce mot car le ridicule de l'homme de lettres moderne tient largement à ce qu'il est devenu un « professionnel », l'écriture un travail ordinaire, et les librairies des étals.

Entre autres observations pertinentes, P. Simmonds suggère l'effet délétère de la psychanalyse sur la critique littéraire. Cet effet avait d'ailleurs été anticipé par le journaliste et critique viennois Karl Kraus, contemporain de Freud et auteur d'aphorismes cinglants à l'encontre de son compatriote et de la psychanalyse (Freud s'est notamment ridiculisé en tentant de réduire les personnages de Shakespeare à des symptômes).

P. Simmonds illustre aussi le complexe d'infériorité grandissant de l'écrivain vis-à-vis du cinéma et de la télévision. Indirectement, P. Simmonds pointe du doigt le rôle que joue la culture afin d'emprisonner l'homme moderne dans la fiction.

*Literary life - scènes de la vie littéraire ; Posy Simmonds, Denoël Graphic, 2014.*

**Rédaction/maquette :** F. Le Roux, L'Enigmatique LB, A. Dekeyser, Zombi.

**Couverture :** par Zombi

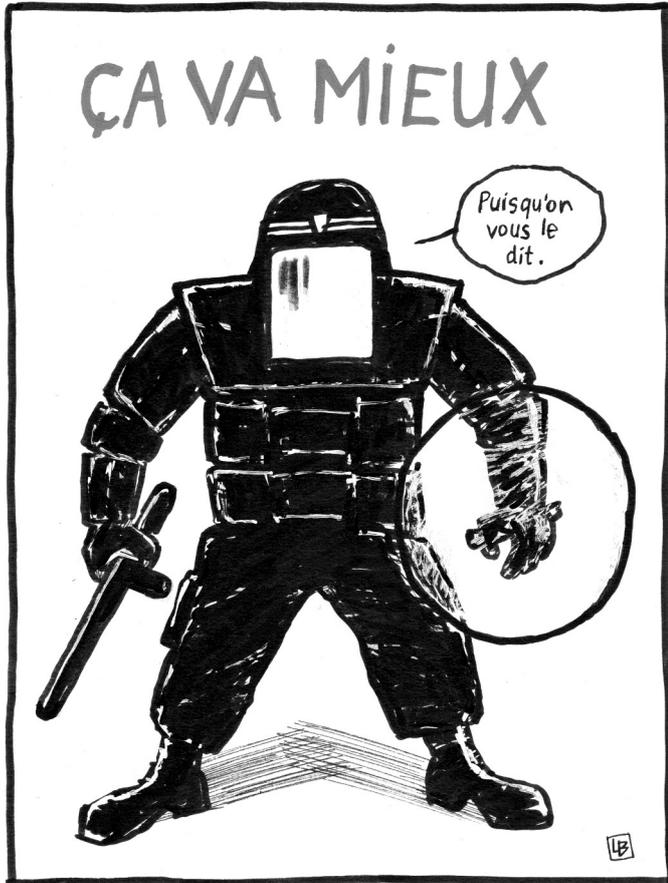
**Blog :** <http://fanzine.hautetfort.com>

**Facebook :** <https://www.facebook.com/zebrafanzine>

**Twitter :** <https://twitter.com/zebrafanzine>

# SATIRE DE PARTOUT !!!

par l'Enigmatique LB & Zombi



## VALEURS RÉPUBLICAINES : LE DÉPUCELAGE

